Discours du Premier ministre

Prononcé à la Bourse de New York le 20 septembre 2017

Intégralité du texte [EN]: http://japan.kantei.go.jp/97_abe/statement/201709/_00009.html



Quatre ans passés à abattre les murs

Au Japon, ce mois-ci, un jeune homme d'un peu plus de vingt ans a fait tomber un grand mur. Yoshihide Kiryu est devenu le premier Japonais à courir le 100 mètres en moins de 10 secondes.

Moi aussi, j'ai des « murs » à faire tomber. J'abattrai tous les murs qui se dressent face à l'économie japonaise et définirai une nouvelle trajectoire pour la croissance. C'est précisément la mission des Abenomics.

Tout d'abord, nous devons changer la culture des entreprises japonaises. Il y a deux ans, nous avons établi un code de gouvernance d'entreprises. Cela a permis de faire passer le pourcentage d'entreprises cotées en bourse avec au moins deux administrateurs extérieurs indépendants à 88 %, alors qu'il était de 17 % il y a cinq ans. Nous avons également formulé un code de gérance destiné à renforcer la gouvernance par les investisseurs institutionnels, et plus de 200 institutions l'ont déjà adopté.

Bien évidemment, le secteur public doit lui aussi changer.

Nous avons réformé l'impôt sur les entreprises afin d'en faire un impôt davantage orienté vers la croissance. Au cours des quatre dernières années, nous avons baissé le taux de cet impôt de plus de 7 points. Malgré cette diminution, et grâce à la croissance solide des bénéfices des entreprises, les revenus de l'impôt sur les entreprises ont augmenté, s'approchant des 7 000 milliards de vens (63 milliards de dollars).

Nous faisons également tous nos efforts pour abandonner notre état d'esprit un peu introverti et incorporer activement la croissance en provenance du monde.

En juillet, nous sommes parvenus à un accord de principe relatif à un Accord de partenariat économique (APE) avec l'Union européenne. Et dans la région Asie-Pacifique, nous accélérons les négociations visant à la mise en oeuvre rapide du Partenariat transpacifique (PTP) par un ensemble de 11 nations.

Nous utiliserons tous les moyens disponibles pour élargir dans le monde les marchés libres, équitables et fondés sur des règles. Le Japon continuera de démontrer son leadership dans ce domaine.

Nous accueillerons au Japon les ressources humaines remarquables venant du monde entier. J'ai défini un processus accéléré pour permettre le traitement des demandes de visas pour ces professionnels hautement qualifiés en moins de 10 jours, et ai établi un système avec lequel ils peuvent obtenir un visa permanent en tout juste un an.

Pour la première fois en 11 ans, l'économie japonaise a enregistré une croissance positive sur six trimestres consécutifs. Cette croissance économique affirmée, soutenue par la demande intérieure, s'accompagne de niveaux élevés de hausse des salaires depuis quatre ans d'affilée.

La révolution de la productivité

L'heure est arrivée pour nous de faire face aux grands problèmes structurels que connaît l'économie japonaise - nos plus grands « murs ». Ces murs sont les problèmes à évolution rapide du vieillissement de la population et du déclin de la population totale, liés à une baisse importante du taux de natalité.

Même avec une population qui diminue, nous augmenterons le taux de croissance potentielle, et prendrons également des mesures pour faire face à ce problème du déclin de la population. Dans cet objectif, j'ai brandi haut et fort les deux bannières de la « révolution de la productivité » et de la « révolution du développement des ressources humaines ».

Une amélioration importante de la productivité du travail de chaque individu permettra également une augmentation des salaires. Même avec une population en baisse, nous devrions être capables d'accélérer notre sortie de la déflation.

Les lieux de fabrication et de services changeront radicalement grâce aux robots, à l'intelligence artificielle, à l'Internet des objets et à d'autres technologies de pointe. C'est la révolution de la productivité.

Nous soutiendrons les investissements audacieux du secteur privé en mobilisant tout notre arsenal de mesures, y compris le système fiscal, le budget et l'évolution de la réglementation.

Evolution de la réglementation

Les technologies les plus récentes en matière de médecine régénérative sont en passe de changer le monde de façon dramatique. Dans ce contexte, de nombreuses entreprises étrangères d'Amérique du Nord, d'Europe, d'Asie ou d'ailleurs viennent aujourd'hui au Japon en disant qu'elles souhaitent réaliser ici leurs essais cliniques.

Il y a quatre ans, nous avons mis en oeuvre des réformes réglementaires audacieuses que le journal Nature a qualifiées de « processus d'homologation le plus rapide du monde ».

Grâce à l'émergence de nouvelles technologies de médecine régénérative et à la réalisation de réformes réglementaires audacieuses pour faire face à la situation, le Japon est aujourd'hui le pays le plus en pointe dans ce domaine.

Si nous réalisons les réformes en anticipant sur les évolutions, nous serons aussi capables de modifier radicalement la carte industrielle globale.

Je veux établir un « système réglementaire de type sandbox ». Nous réaliserons un « bac à sable » dans lequel il sera possible pour certains participants de réaliser librement des expérimentations et éventuellement commettre une erreur pendant un certain temps sans avoir à se conformer à la réglementation existante. C'est le nec plus ultra de la réforme réglementaire.

Je souhaite absolument que les personnes du monde entier dotées d'un esprit d'entreprise viennent travailler au Japon.

Les femmes et les personnes âgées

À mesure que la société vieillit, la structure du marché évolue également de façon naturelle. C'est là que se trouvent les nouvelles opportunités. Ceux qui sont capables d'appréhender les besoins dans le secteur en expansion des séniors sont les séniors eux-mêmes. La moitié de la population est constituée par les femmes. La perspective particulière des femmes offre sans aucun doute un pouvoir considérable pour répondre à leurs besoins.

Grâce à cette bannière brandie des « womenomics », au fait que les personnes âgées restent actives et à la création d'environnements dans lesquels il est facile de travailler, les taux d'emploi des femmes et des personnes de plus de 65 ans ont tous les deux augmenté de trois points sur les quatre dernières années. Ce qui fait que nous avons été capables d'accroître le nombre d'emplois de 1,85 million, alors que la population du Japon diminuait dans le même temps de 700 000 personnes.

La révolution du développement des ressources humaines

Je vais entreprendre des réformes radicales pour aller vers ce que l'économie et la société japonaises devraient être dans l'hypothèse d'une époque où la durée de la vie est de 100 ans. Pour les Abenomics, ce sera le plus grand de tous les tests.

Tout d'abord, nous allons faire progresser la réforme du système de l'emploi.

La perception classique selon laquelle travailler de longues heures est une bonne chose doit être complètement changée. En ce qui concerne le traitement et les salaires, il est nécessaire d'introduire une structure qui évalue les capacités des travailleurs plutôt que la forme de leur emploi.

Ensuite il y a la réforme du système de sécurité sociale. Jusqu'à présent, le système de sécurité sociale était centré sur les bénéfices versés aux retraités. Nous allons l'orienter davantage vers la génération qui travaille. Nous allons en faire un système orienté vers toutes les générations. Nous allons renforcer encore plus les services de crèche et de garde d'enfants afin de préparer un environnement dans lequel la génération active équilibre plus facilement l'emploi avec ces autres responsabilités. Nous allons travailler dans le but de fournir une éducation préscolaire gratuite et mettre en place un environnement dans lequel il soit facile d'élever des enfants.

Il y a aussi la réforme du système éducatif. Nous allons faire en sorte que l'enseignement supérieur soit effectivement gratuit pour les enfants issues de ménages à revenus faibles. Nous allons permettre aux gens de recevoir une formation professionnelle et de relever le défi d'un nouveau travail, quel que soit leur âge. Pour réaliser ce type de société, nous allons renforcer considérablement la formation récurrente.

Nous allons créer des opportunités pour tous - jeunes et personnes âgées, hommes et femmes. J'ai appelé ce type de réformes la « révolution du développement des ressources humaines ».

Passion et sens des responsabilités

Certains d'entre vous se posent peut-être la question : serai-je vraiment capable de réaliser toutes les réformes dont j'ai parlé aujourd'hui ?

Mais je vais les réaliser sans faute. Je vais réformer le Japon sans détourner mes yeux de ces défis majeurs que sont le taux de natalité en baisse, la société vieillissante et le déclin de la population. Je ne céderai à personne en termes de passion et de sens des responsabilités.

Je me souviens de ces mots du joueur légendaire de basketball Michael Jordan : « Je peux accepter l'échec. Tout le monde échoue en quelque chose. Mais je ne peux pas accepter de ne pas essayer ».

Moi aussi, je continuerai de regarder devant et de prendre l'offensive. Aussi ardu que soit le défi, je me battrai en me tournant vers l'avenir et ne manquerai pas de fournir des résultats. Je me consacrerai à ces questions avec une résolution infaillible.

16